



Déclaration liminaire - CSAM JS du 4 avril 2023

*« En groupe en ligue en procession
En bannière en slip en veston
Il est temps que je le confesse
A pied à cheval et en voiture
Avec des gros des petits des durs
Je suis de ceux qui manifestent »*

Jean Ferrat - En groupe en ligue en procession

Retraites : retrait !

Retrait du projet de réforme du gouvernement. Nous appelons à la grève et aux manifestations le 6 avril. La « pédagogie », les éléments de langage, rien n'y a fait. Il ne reste à ce gouvernement que l'entêtement de la force. Cette méthode abîme la démocratie, elle abîme les corps et les consciences. Elle ouvre le chemin du toujours pire. Le conseil constitutionnel a entre les mains une issue possible à cette crise de régime.

Saura-t-il s'en saisir ?

*« La porte du bonheur est une porte étroite
On m'affirme aujourd'hui que c'est la porte à droite »*

Jean Ferrat - La porte à droite

La porte étroite du RIFSEEP (entendez le grincement des vieux gonds de la porte)

Le régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel, ça, c'est la modernité moderne ! Le point d'indice remplacé par le poids de l'indemnité. C'est alléchant, mais c'est plus dans la retraite. C'est alléchant, mais l'expertise ce n'est plus vraiment le métier garanti par sa dimension collective. C'est alléchant tout cet argent, mais l'« engagement professionnel », c'est un peu la marque du collier que le loup repère au cou du chien dans la fable de Jean de La Fontaine.

Sur le sujet, nous avons obtenu des avancées et su convaincre de passer de 3 à 2 groupes, de valoriser l'IFSE plutôt que le CIA... Mais, et c'est le point crucial. Il n'est pas acceptable que le RIFSEEP renforce la destruction des statuts et que prime soit donnée à celles et ceux qui n'exercent plus le métier statutaire. Le statut ne doit pas être balayé par le poste. C'est le point fondamental pour nous.

Nous voterons en abstention s'il y a une voie pour la reconnaissance des métiers et missions statutaires. Nous voterons contre si la doctrine reste celle de gagner plus en quittant le métier.



*« Pour sauver la République, pour sauver l'Ordre moral
On sait comment ils opèrent pour transformer les esprits
Les citoyens bien pères en citoyens vert-de-gris »*

Jean Ferrat - le bruit des bottes

En finir avec le bleu marine cocardier : retrait, retrait du SNU !

Les journaux bruissent de rumeurs d'abandon de l'obligation, un rapport le condamne pour son coût. Assez de rumeurs, assez de rapports maintenant. Il faut en finir avec le SNU. Un programme de classes de découvertes pour toutes et tous. Des écoles publiques qui favorisent la mixité sociale. Une Loi cadre d'éducation populaire.

L'attractivité ...

Il y a de la grande démission dans l'air, l'écart entre les chiffres des candidats inscrits aux concours et les chiffres des présents est inquiétant. Et encore, ils ne connaissent pas celles et ceux qui réussissent le concours, la formation initiale statutaire à la dérive, les missions impossibles, en particulier celle de chargé de mission SNU. Ce n'est pas seulement la question du salaire, de l'indemnitaire, les irritants qui épuisent et font fuir, ce sont les promesses non tenues de missions éducatives au service de la République.

... du packaging en blocs de compétences

Du côté des animateurs et des éducateurs sportifs on constate les mêmes fuites, ou plus exactement des difficultés de recrutement qui fragilisent les activités péri et extrascolaires, les activités associatives ou des collectivités locales tant sportives que d'éducation populaire.

Il faut des salaires revalorisés, des conventions collectives qui reconnaissent les qualifications d'Etat, c'est ce que nous portons dans le comité de filière ou le Grenelle. Mais la référence au Grenelle est une usurpation, tant les réunions semblent être des outils de communication plutôt que des instances de négociation.

La référence est d'autant plus désagréable que les travaux sur la réforme des qualifications se poursuivent, sans nous. La réforme des diplômes en cours est au service des logiques des employeurs, vise la marchandisation des formations, la mise en concurrence du service public avec le secteur privé. Nous l'avons dit au précédent CSA. Nous le redisons. Le service public de la formation aux métiers du sport et de l'animation est mis péril.



...qui annonce une adéquation des missions aux moyens (qui diminuent)

La réforme des diplômes impacte les missions des collègues en DRAJES et en CREPS, et, le CSA n'en parle pas. Nous ne parlons plus des orientations des politiques publiques qui impactent les services. Voilà pourquoi les ministres ont disparu au profit de gestionnaires : en 1982, jusqu'en 2010, on le pouvait. Les différentes réformes du dialogue social ont réduit les ordres du jour à des questions d'ajustement des conditions de travail et des missions aux moyens qui diminuent. Et encore, il faut le demander. Nous le demandons depuis quand déjà le résultat du travail missions-moyens ? ... depuis plus d'un an ! Le GT missions-moyens a été reporté fin avril ... Depuis tout ce temps, les documents doivent être prêts ! Ils doivent pouvoir être communiqués aux OS.

Les services se portent mal, les collègues dans les services se portent mal. Il y a délitement, perte de sens, plus d'envie, plus de réunions de travail, un service rendu dégradé, ... Le diagnostic a été porté par le CNAM, nous attendons les résultats de l'ANACT. Il faut être aveugle pour ne pas voir et entendre la grande démission. L'autorité hiérarchique, l'autorité fonctionnelle recteur préfet ; l'éclatement en académies différentes des services régionaux, en charge de coordonner des SDJES d'académies différentes, alors que l'organisation est en grande Région ; l'isolement des CREPS sont une source de souffrances, de perte de temps. Le dialogue social est éparpillé en une multitudes d'instances.

Nous portons des orientations stratégiques d'avenir. Citons-en une seule aujourd'hui : **tous en DRAJES (DRAJEPS).**